

RAPPORT ANNUEL DU PRÉSIDENT DE L'AVAS 1993

L'année 1993 s'est écoulée et notre association a poursuivi son activité malgré plusieurs difficultés.

Comme toutes les autres associations, pour des raisons éminemment administratives, nous n'avons touché notre contribution régionale pour le 1993 qu'il y a quelques jours. Ainsi, nous avons dû, à partir de l'été, arrêter notre activité, et malgré cela, nous avons dû faire quelques dettes... Mais ce problème est résolu, bien que les modalités pour les financements à venir ne sont pas encore bien définies: en vue de cela, il y a eu récemment une réunion des responsables des associations et une rencontre avec l'Assesseur à l'Instruction Publique a été demandée.

La contribution régionale représente notre entrée principale et nous permet d'accomplir l'activité minimale qui justifie notre existence.

Mais les problèmes ne sont pas tous là. Déjà l'année dernière nous avions souligné des transformations en acte et en particulier cette perte "d'enthousiasme juvénile" qui garantissait notre présence sur le territoire et nous permettait, à travers des contacts suivis, d'enrichir nos fonds et de pouvoir compter sur un réseau de collaborateurs bénévoles.

Cette perte d'énergie était compensée par la collaboration avec le BREL. Malheureusement des évolutions successives tendent à réduire cette collaboration et les perspectives, liées à la réduction probable du personnel affecté au BREL, ne sont pas actuellement des meilleures.

Il serait donc particulièrement important de voir tous ensemble comment faire pour relancer cet apport bénévole qui a été, dans un passé récent, la grande force de l'AVAS.

Cela est particulièrement important parce que notre association est déjà bien connue même au niveau international et nos archives régulièrement consultées par un public varié qui va du chercheur universitaire à l'amateur passionné. Les cassettes repiquées sont plus de 4.200 sur un total d'environ 4.700.

Notre fonds s'est ainsi agrandi d'environ 200 cassettes. Malheureusement le catalogage n'a pas pu avancer, faute de personnel.

Le développement de la photothèque, par contre, procède régulièrement. Les photos cataloguées sont environ 70.000 pour un fonds de plus de 140.000

images. L'ensemble du fonds se compose, je le rappelle, de photos anciennes et de reportages que nous réalisons occasionnellement nous-mêmes. Ces reportages sont conservés, suivant les thèmes, dans 82 albums et leur accès est possible.

Un projet d'informatisation de toutes les photos, financé par l'administration régionale, est à bon point. La recherche sera ainsi facilitée puisqu'il y aura la possibilité de consulter le fonds en vidéo.

La transposition progressive du fonds en vidéo-disques garantira aussi la conservation de ces précieux documents pour des temps indéfinis.

Cette année nous avons publié "Sulpice Bionaz", préparé par Livio Munier. Il s'agit d'un travail important et nouveau: c'est l'histoire de vie d'un centenaire lucide qui a vécu un siècle de notre histoire, un siècle qui a connu des transformations profondes qui ont changé radicalement notre société sous tous les points de vue. Les expériences de Sulpice pourraient être définies exemplaires: berger, ramoneur, agriculteur, soldat en guerre, émigré à Paris, ouvrier, puis de nouveau paysan. Le livre a été présenté à Chétoz (Quart), village natal et de résidence du témoin, le jour de son centième anniversaire, à la présence de parents, de voisins et de nombreuses autorités communales, régionales et de la culture locale.

Une autre publication est presque prête: il s'agit d'un recueil de pièces théâtrales du "Beufet d'Arnad" pour rappeler le trentième anniversaire de sa fondation. Cette publication aussi a été confiée à Livio Munier. Un autre projet de recherche devrait démarrer bientôt: il s'agit de reconstituer l'histoire de la société ouvrière de Sarre.

Notre collaboration avec la RAI pour les émissions "Eun cou eun tchi no (le microphone dans le passé)" se poursuit normalement. Il s'agit d'une activité importante qui nous permet de proposer aux valdôtains des échantillons d'interviews regroupés selon des sujets et commentés.

Ce travail nous permet de constituer en même temps de petits dossiers thématiques, utilisés successivement par des chercheurs, et de préparer les textes pour l'Informateur Agricole. Les émissions mêmes nous sont parfois demandées, surtout par des enseignants. Voilà la liste des émissions et des articles parus sur l'Informateur Agricole:

Emissions

Janvier	La foire de Saint-Ours
Février	Le Carnaval de Verrès
Mars	La "Compagnì dou Beufet" d'Arnad (1ère partie)
Avril	La "Compagnì dou Beufet" d'Arnad (2ème partie)
Mai	Les contes des veillées
Juin	Les contes des veillées
Septembre	Les contes des veillées
Octobre	Les mendiants (1ère partie)
Novembre	Les mendiants (2ème partie)
Décembre	Les soldats de la neige



Sulpice Bionaz un centenaire qui a vécu un siècle de notre histoire (Foto A.V.A.S.)

Articles

Janvier-Février	Déstré Lucianaz. Souvenirs d'un connaisseur de sonnailles
Mars	Aurel Gyppaz, une vie de travail
Avril	Le charbon de bois
Juillet	Contes, légendes et histoires de personnages curieux recueillis dans la commune de Gignod (1 ^{ère} partie)
Août/Septembre	Contes, légendes et histoires de personnages curieux recueillis dans la commune de Gignod (2 ^{ème} partie)
Octobre/Novembre	Aspects de la viticulture traditionnelle dans la moyenne Vallée (1 ^{ère} partie)
Décembre	Aspects de la viticulture traditionnelle dans la moyenne Vallée (2 ^{ème} partie)

Mais le plus grand problème de notre association dont nous n'arrivons pas à venir à bout, est celui de la maison de Runaz.

Comme vous savez, la maison est achevée, le mobilier et les instruments sont là: restent plusieurs problèmes à résoudre: l'accès principal, le parking, la gestion.

Nous avons préparé un plan pour des expositions et un projet pour l'inauguration. Les enquêtes ont été faites en bonne partie.

Au mois de septembre il y a eu une réunion entre l'Assesseur à l'Instruction Publique, le soussigné, M. Bétemps qui a toujours suivi le dossier, et le syndic d'Avisé.

Le syndic s'est engagé à résoudre les problèmes de sa compétence, et nous a préparé l'inauguration pour le mois de mai 1994.

Malheureusement pour des raisons de personnel, le travail n'a pratiquement pas avancé de notre côté.

En plus, le problème de la gestion et de la permanence, qu'on envisageait résoudre par le détachement d'un enseignant, n'a pas de perspectives concrètes en ce moment.

Nous nous trouvons donc dans une impasse et nous devons nous poser sérieusement le problème: ce projet avait démarré il y a une quinzaine d'années, puis il a traîné pour des raisons indépendantes de notre volonté; entre-temps la situation a évolué, en rendant la gestion de cet immeuble prestigieux toujours plus difficile.

Dans cette situation, il m'est difficile d'envisager des programmes détaillés pour l'année en cours; plusieurs nœuds doivent être défaits, à partir de celui du financement. Au cours de ces années nous avons su rassembler des archives monumentales, agir efficacement sur la population pour la sensibiliser, préserver de l'oubli une foule d'informations précieuses, nous faire apprécier même sur le plan international.

Il serait vraiment regrettable que tout ce travail, toutes ces informations, tout l'enthousiasme dévolu dans ce projet, soient jetés aux orties.

RAYMOND VAUTERIN